

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Qui n'avance pas, recule

Les pourparlers, en vue de former de nouvelles majorités dans les entités fédérées, n'avancent guère. Benoît Lutgen n'est pas Jean-Luc Dehaene dont l'imagination institutionnelle et politique a souvent permis de trouver des compromis entre des hommes politiques qui, a priori, ne voulaient pas gouverner ensemble.

Dehaene aurait peut-être trouvé la solution pour éviter les clous que Défi (et Ecolo dans une moindre mesure) sème à tout vent pour empêcher la conclusion d'un accord.

Un exemple : la bonne gouvernance. Il faudrait être sot pour ne pas souhaiter, exiger des réformes en la matière.

L'accumulation des affaires, les énormités que l'on découvre jour après jour dans les dossiers Publifin, ISPPC et Samusocial, ont de quoi donner des haut-le-cœur aux électeurs. Mais si ces scandales ont eu lieu, ce n'est pas parce que les règles n'étaient pas suffisamment sévères, c'est tout simplement parce qu'une bande de voleurs, il n'y a pas d'autres mots, ont triché, ont volé. Le problème est d'abord chez ces escrocs mais aussi chez les personnes qui savaient, ont fermé les yeux ou ont laissé faire.

Il faut donc veiller à ce que les règles soient respectées, rappeler ces règles de bonne gouvernance et au besoin "électrifier la clôture". Mais l'urgence n'est pas là. L'urgence est économique : il faut surtout donner un coup de fouet à l'économie wallonne dont le PIB demeure dramatiquement à la traîne.

Or en 2022, en fonction de la sixième réforme de l'Etat, le Sud du pays ne bénéficiera plus des transferts financiers qui l'aident depuis de nombreuses années. Elle sera livrée à elle-même. Et si les choses restent en l'état, il n'y aura pas dix solutions. Il faudra soit réduire les prestations sociales, soit augmenter la fiscalité. Soit faire les deux.

Il faut donc, urgemment, redresser cette Wallonie qui va un petit mieux mais qui souffre encore. Et si l'on y arrive, ce sera d'ailleurs la meilleure façon de freiner les appétits séparatistes de nos amis et voisins flamands. En tout cas, de leurs dirigeants car la faiblesse de l'économie wallonne est le meilleur carburant des forces centrifuges.